

Lundi 14 mai 2018

SEQUENCE 3 : LE THEATRE

Séance 7 : Que diable allait-il faire dans cette galère ?



Pour bien lire

1- Lignes 1 à 1, les deux personnages se parlent-ils ? Pour répondre, jouez ce passage. Quels gestes, quels déplacements sont nécessaires ? Pourquoi ?

Les personnages ne se parlent pas. Scapin se déplace sur scène, faisant semblant de ne pas voir Géronte, il soupire, il se lamente d'un ton tragique comme s'il était en proie à la plus vive émotion. Géronte court constamment derrière Scapin pour le rattraper, se faire voir. Devant ce jeu de scène, les spectateurs rient (cette scène rappelle la scène 4 de l'acte 1, mais les rôles sont inversés puisque c'était Argante qui, en proie à l'émotion, parlait tout seul sans voir Scapin ni Silvestre).

2- Pourquoi Scapin a-t-il besoin d'argent ? Quel mensonge invente-t-il pour en soutirer à Géronte ?

Zerbinette a été enlevée par des Égyptiens, Léandre a besoin de cinq cents écus pour la délivrer. Scapin explique à Géronte que Léandre a été emmené dans une galère par des Turcs qui réclament une rançon de cinq cents écus.

3-« Ah le pendardeur de Turc ! M'assassiner de la façon » (L 40). En quoi cette réplique est choquante ?

Cette réplique est choquante car Géronte, au lieu de s'inquiéter du sort de son fils, ne pense qu'à lui : ce qui l'assassine, c'est l'argent qu'on veut lui soutirer.

4-.Quelles solutions Géronte trouve-t-il pour payer la rançon ? Sont-elles acceptable ?

Géronte demande à Scapin de prendre la place de Léandre, puis il propose de faire appel à la justice. Ces solutions ne sont pas acceptables, comme le fait remarquer Scapin : le recours à la justice est impossible puisque la galère est en pleine mer (« La justice en pleine mer ! Vous moquez-vous des gens ? », l. 47) ; les Turcs n'ont que faire d'un valet (« vous figurez-vous que ce Turc ait si peu de sens, que d'aller recevoir un misérable comme moi à la place de votre fils », 55 à 57). Géronte est prêt à tout, comme sacrifier son valet, pour éviter de payer.

5-.Relevez les expressions qu'utilise Scapin pour insister sur l'urgence de la situation. Quel est son but ?

« tout à l'heure » (l. 36) ; « il ne m'a donné pour cela que deux heures » (l. 38-39). La rapidité des répliques montre que Scapin presse Géronte. La scène est ponctuée par les rappels à l'urgente nécessité d'intervenir : rappels du délai de deux heures. Après avoir éveillé son inquiétude, Scapin accule Géronte pour ne pas lui laisser le temps de réfléchir.

On remarquera que ces deux heures représentent aussi le temps qu'ont accordé les Égyptiens à Léandre pour apporter la rançon de Zerbinette : Scapin utilise la vérité pour alimenter son mensonge.

Pour approfondir

6-a. « il va vous emmener votre fils en Alger (L 36) : Comment Scapin cherche-t-il à impliquer Géronte ?

Par la redondance « vous », « votre », Scapin fait appel à l'amour paternel de Géronte, il cherche à l'amadouer. Cette stratégie est mise en place dès la première réplique de Scapin qui interpelle Géronte par « misérable père ».

b. « Un fils que vous aimez avec tant de tendresse » (L 42) : en quoi cette réplique est-elle ironique ?

Scapin est ironique car Géronte n'a pas manifesté la moindre tendresse pour son fils. Les considérations financières passent avant les considérations affectives. C'est de ce mélange que naît l'essentiel du comique dans cette scène.

7- Quelle phrase Géronte répète-t-il ? Quel en est l'effet ?

« Que diable allait-il faire dans cette galère ? », révélateur de l'entêtement et du désespoir du personnage. L'effet produit est le comique de répétition, qui se double ici du comique lié à un dialogue de sourds. La phrase ainsi répétée traduit l'idée fixe de Géronte qui la prononce chaque fois qu'il est dans une impasse, c'est-à-dire chaque fois que Scapin lui démontre que la solution qu'il propose n'est pas possible. Sachant qu'il a perdu, il ne peut s'empêcher de regretter le cours des événements et retarde le moment où il devra se décider à payer malgré le fait que le temps presse. Géronte, s'inquiétant si peu du sort de son fils, obnubilé qu'il est par son argent, paraît antipathique : le spectateur n'en est que mieux préparé à rire de le voir battu par Scapin quelques scènes plus tard.

Écriture

Rédiger une synthèse : quelle image du père et du maître est donnée à travers le personnage de Géronte ? Développez en vous appuyant sur l'ensemble de vos réponses.

Vocabulaire

1-Donnez des synonymes de *misérable* pour la ligne 2 et pour la ligne 56.

Ligne 2 : malheureux, pitoyable.

Ligne 56 : pauvre, minable, miteux.

2-a. Que signifie *affliger* (L 32) ? Sous quelles formes ce verbe est-il employé dans le texte ?

Affliger : frapper durement, accabler ; attrister profondément.

Affligé (l. 3), participe passé ; affligeant (l. 30), participe présent.

b. Quel est le nom qui lui correspond ?

Affliction.

3-a. Quel est le sens de *divertir* (L 24) ?

Divertir, distraire, détourner. Amuser, égayer. Noter que dans le texte le verbe peut prendre les deux sens, qui sont proches.

b. Trouvez deux noms de la même famille et employez-les dans les deux phrases suivantes :

Diversion, divertissement.

1. Scapin fait diversion dès qu'Argante veut quereller Silvestre.

2. Quel agréable divertissement que la comédie !